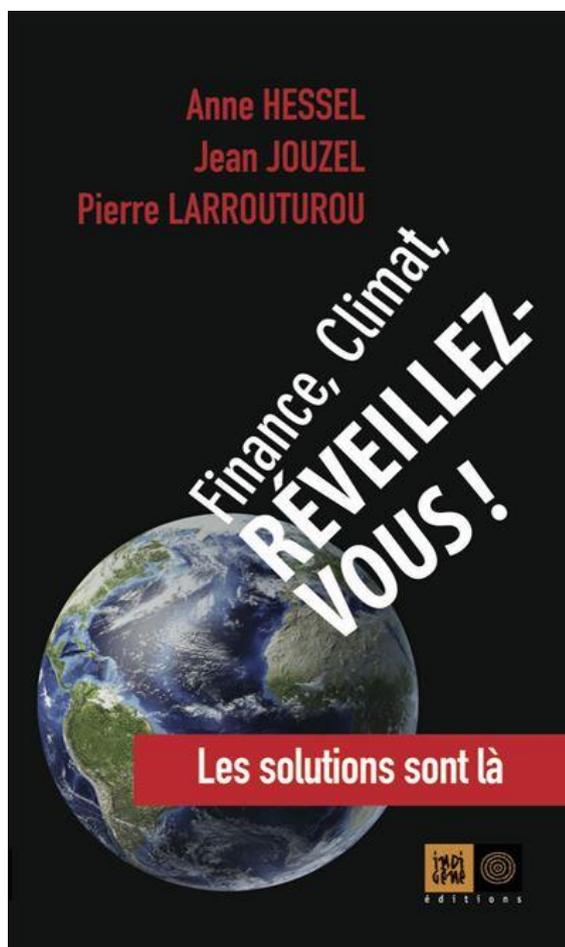


Finance, climat, REVEILLEZ-VOUS ! Les solutions sont là¹

par Anne **HESSEL**, Jean **JOUZEL**² et Pierre **LARROUTUROU**

Ouvrage analysé par Jean-Claude **MOUNOLOU**³

Les auteurs introduisent ainsi ce livre : « le but de ce petit livre est à la fois simple et audacieux : permettre à tous de comprendre la réalité du dérèglement climatique, la nécessité d'une réponse radicale et urgente, mais aussi – bonne nouvelle ! – de découvrir les solutions qui sont à portée de main ».

Tout est dit ou presque. Personne ne doute aujourd'hui de la réalité d'un changement climatique. Les conséquences en sont perceptibles de multiples façons en tout point de la planète. Les premiers chapitres documentent ces affirmations par des chiffres globaux, laissant à chacun le soin de faire sa petite évaluation personnelle et locale. Selon les informations disponibles les effets des

¹ Indigene éditions, 2018, 157 p.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France. Directeur de recherche émérite au CEA, Président de Météo et Climat

³ Membre de l'Académie d'agriculture de France.
Copyright Académie d'agriculture de France, 2018.

dérèglements climatiques vont s'amplifier et les difficultés s'accumuler. Le XXI^e siècle ne verra pas l'humanité vivre comme elle vit aujourd'hui, si non elle irait même à sa perte. Cette apocalypse sera l'œuvre des hommes eux-mêmes. La planète par contre continuera de tourner.

Il faut arriver aux chapitres 4 et 5, et surtout 6 et 7 pour changer de registre. Depuis de nombreuses années de modestes citoyens, des élus, des hommes et femmes politiques importants, des associations et des partis ont pris conscience des urgences et des incohérences de perspectives. Le problème premier du plus grand nombre est de se nourrir, d'entretenir une famille, de boucler les fins de mois et de courber l'échine, toujours dans la crainte d'une crise financière (répétition de la catastrophe de 2008). Les nécessités de ces femmes et de ces hommes n'ont pas les mêmes urgences qu'un changement climatique aux conséquences lointaines...

Le livre fait bien le constat de telles incohérences, de la surdité collective aux alertes et aux appels à des changements spirituels et politiques. Mais pourquoi les débats nationaux, les conférences internationales et autres n'avancent-ils pas ? A. Hessel et ses coauteurs expliquent : La raison première tient à la cupidité de ceux qui maîtrisent les institutions financières. Cette cupidité est cachée par une « cupidité institutionnelle ». Les banques sont faites aujourd'hui pour tirer profit de l'activité économique générale. Elles le justifient en invoquant la liberté et la pertinence du marché. Leur objectif de profit prime sur tous les autres (par exemple sur la lutte contre le dérèglement climatique). Le système libéral et capitaliste a la vertu d'entretenir cet état des choses et de maintenir les objectifs collectifs et individuels seconds toujours dépendants du premier. L'avenir est sombre.

Face à ce constat les auteurs dénoncent la lourde responsabilité « des politiques ». Ces derniers discourent sur les lointaines urgences climatiques mais ne font rien pour y répondre. Ils ont pourtant la mission de gouverner la société avec les institutions, les droits et les ressources disponibles. Il faut dire à la décharge de ces femmes et de ces hommes politiques qu'ils sont souvent les élus des citoyens empêchés par leurs difficultés quotidiennes. Il faut dire aussi qu'ils sont totalement dépendants des institutions financières libérales et capitalistes qui maîtrisent les ressources et *in fine* détiennent le pouvoir. Ils sont concrètement impuissants pour répondre aux urgences du siècle prochain. Pour se convaincre de ce triste état des choses il suffit de rappeler les résultats fort modestes d'un ancien président et d'un ancien ministre de la République dont les appels vigoureux sont rappelés au début du livre...

Arrivé à ce point de la lecture les auteurs offrent un choix : Soit vous ne faites rien, vous subirez, vous n'êtes plus un *Homo sapiens* mais un *Debilus debilus*. Soit vous faites la révolution !

Convaincu et enthousiaste le lecteur reprend le livre avec une question brûlante : Quelle révolution les auteurs me proposent-ils dans les derniers chapitres ? L'attente est forte : Réveillez-vous ! Dans les chapitres précédents 5, 6 et 7 des solutions de circonstance avaient été avancées et illustrées par des exemples bien concrets. Atteindre zéro émission est possible. Investir dans les énergies renouvelables est possible. Développer la recherche et l'innovation est possible... Les ressources financières nécessaires existent bien... à condition qu'elles ne soient pas utilisées autrement...

Que proposent donc les chapitres 8 et 9 ainsi que la conclusion ? Allons-nous vivre 1789-1793 ? 1830 ? 1848 ? 1870-1871 ? Allons-nous subir deux guerres et enchaîner sur trente années glorieuses pour le climat ? Le rédacteur de cette note n'a pas conscience d'être alors informé, Copyright Académie d'agriculture de France, 2018.

sollicité ou entraîné par un grand projet civil ou religieux qui transcenderait le libéralisme capitaliste. Et les auteurs n'ont peut-être pas tout dit : Le mot « développement durable » est soigneusement évité. La démographie galopante de l'humanité n'est pas discutée. Comment nombre des habitants de cette terre sortiront de leur misère n'est pas le sujet.

Pourtant les auteurs s'efforcent courageusement d'être rassurants, positifs et convaincants. L'humanité peut mieux faire. Elle a déjà démontré des capacités à se dépasser. Il n'y a aucune raison d'imaginer que ces capacités soient épuisées. Et s'il n'émerge pas un vaste projet planétaire et révolutionnaire il restera à mieux utiliser le système actuel en le modulant, en négociant des compromis cas par cas à toutes les échelles de temps et de lieux (exemple : l'utilisation de ressources énergétiques renouvelables). L'Europe peut être un ensemble où l'action en faveur du climat est possible, affirment les auteurs du livre. Une politique courageuse serait possible en se faufilant dans le système financier par la création de banques dédiées et de pactes variés couplant emploi et environnement. A défaut d'un renouvellement de son fonctionnement économique et financier l'Europe pourrait trouver dans la lutte contre le dérèglement climatique l'occasion d'enrichir sa mission.

Si les grandes espérances ne se réalisaient pas, les auteurs savent convaincre le lecteur qu'à condition d'être humble, il peut toujours agir à son niveau, autour de lui, avec une contribution modeste mais volontaire : Certains trient et d'autres prient... en dépit de ceux qui profitent.

Homo sapiens – Homo debilis – Homo fortis ad pericula ?